



DE L'ÉTAT ACTUEL
DE LA PHILOSOPHIE

DANS LES
UNIVERSITÉS DE L'ALLEMAGNE.

—
LEIPZIG.
—

SEMESTRE D'HIVER, 1844-45.

Les plus anciens philosophes de la Grèce se plaisaient à croire que leurs doctrines cosmogoniques constituaient un système dont personne ne pourrait nier la perfection absolue. Aristote, qui nous laisse le choix de mettre cette erreur sur le compte ou de l'ignorance ou de la suffisance de ses devanciers, place lui-même dans le plus prochain avenir cette période suprême du développement de la pensée humaine. L'histoire a prouvé que cet espoir qui a contre lui l'imperfection innée à toute créature, a été tout aussi dénué de fondement que la prétention des anciens sages de la Grèce. Malheureusement la conscience de notre faiblesse et la voix des siècles passés ont en vain proclamé le caractère chimérique de cet orgueil déplacé et de ces espérances trompeuses. Les